Burundi : la police a tenté d’arrêter Agathon Rwasa, le chef des FNL

@rib News, 16/06/2010 â€“ Source XinhuaLa police nationale burundaise a encerclÃ© le domicile de Agathon Rwasa, le prÃ©sident du parti Forces Nationales de LibÃ©ration (FNL, lâ€™ancien rÃ©bellion), situÃ© dans le quartier Mutanga Nord de Bujumbura, capitale du Burundi, mardi aprÃ¨s-midi vers 16H00 heure locale, avant de partir dans la nuit.AlertÃ© par des rumeurs affirmant que la police voulait arrÃªter leur leader, des militants des FNL se sont rÃ©unis au domicile de Rwasa Agathon pour barrer la route Ã la police. La police a du tirer en lâ€™air plusieurs coups de feu pour les disperser. Mais ces militants ont rÃ©sistÃ© et ont jurÃ© de tenir pour protÃ©ger leur leader.
La police a finalement quittÃ© les lieux tard dans la nuit, alors que les militants du FNL y sont restÃ©s. "Nous nâ€™avons pas confiance Ã cette police", ont-ils dÃ©clarÃ©.Selon Agathon Rwasa, lâ€™action de la police signifie que les rumeurs sur un mandat dâ€™arrÃªt contre lui "sont finalement devenues une rÃ©alitÃ©"."Au dÃ©part, la police voulait mâ€™arrÃªter, mais au v nombreux militants, elle nâ€™a pas prÃ©sentÃ© ni le mandat de mâ€™arrÃªter, ni celui de mâ€™amener", a confiÃ© Agathon Procureur GÃ©nÃ©ral de la RÃ©publique, ElysÃ©e Ndaye, a dÃ©clarÃ© pour sa part que "nous nâ€™avons pas Ã©mis de ma son arrestation et nâ€™envisageons pas de le faire pour le moment".Les FNL, ancien mouvement de rÃ©bellion hutu au Burundi, ont posÃ© leurs armes et sont devenus un parti politique en avril 2009.Lâ€™incident de mardi Ã©tait intervenu aprÃ¨s des attaques Ã la grenade contre quatre endroits de la capitale, le 12 juin, le premier jour de la campagne Ã©lectoral pour le scrutin prÃ©sidentiel du 28 juin, auquel le prÃ©sident Pierre Nkurunziza sera le seul candidat, les candidats des six partis dâ€™opposition, dont les FNL, sâ€™Ã©tant retirÃ©s.Les partis dâ€™opposition ont niÃ© Ãªtre impliquÃ©s dans les attaques."N sommes pas responsables de ces actes criminels et nous ne voulons pas provoquer des troubles", avait dÃ©clarÃ© lundi le leader des FNL.